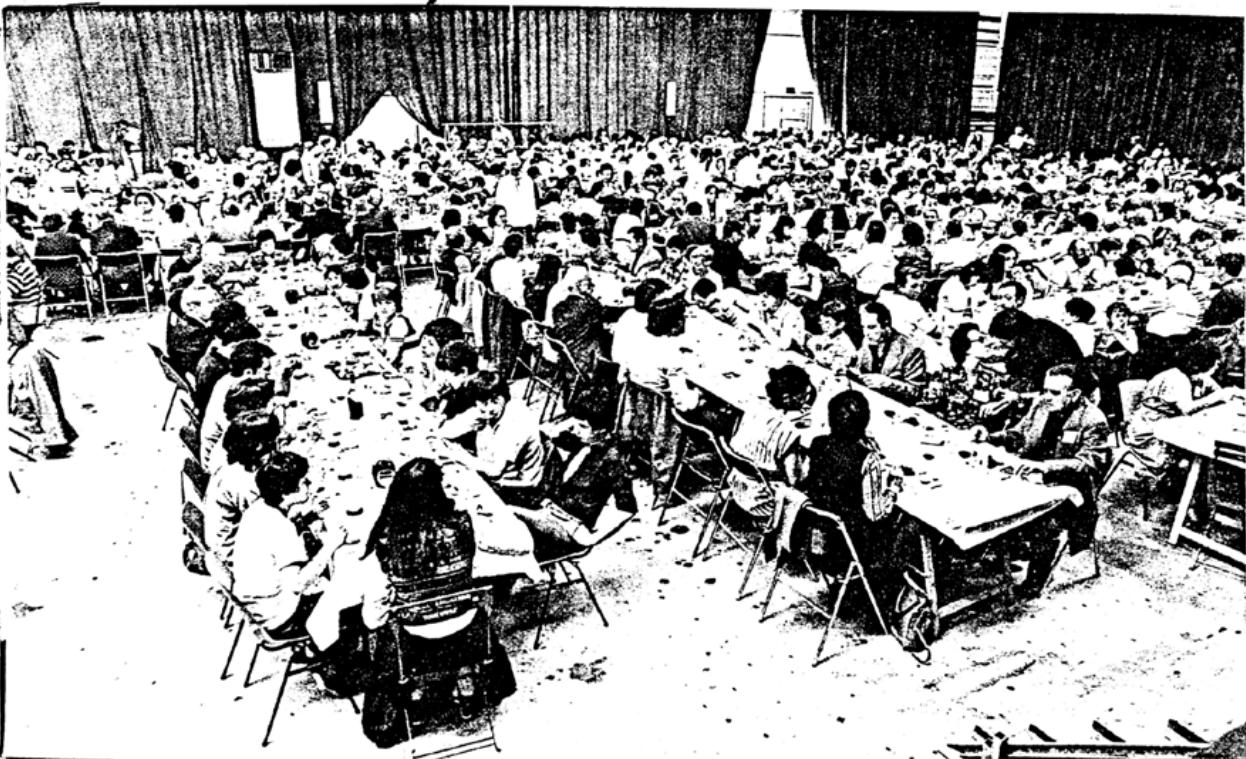


# L'ECOUE SAÏDEEN



2e bulletin  
d'information

3 JUIN 1979

SAIDA

TOULOUSE-COLOMIERS

AMITIE-JEUNESSE

Une moitié de la

Salle

3 JUIN 1978 - SAIDA - TOULOUSE - COLOMIERS - AMITIE - JEUNESSE

Journée mémorable pour 1 400 Orphelins du Soleil de SAIDA, réchauffés par la chaleur du Coeur et un ensoleillement exceptionnel.

Quoique transpirante, l'Equipe Toulousaine, qui avait dû la veille encore, enregistrer de nombreuses inscriptions tardives, multiplier les tables et les pains, a eu froid dans le dos. Plus heureuse que VATEL, ne voyant pas arriver la marée attendue et devant se suicider, elle a pu faire face à la vague des attardés non-inscrits.

Comme dans l'Evangile, les derniers et les premiers ont eu la même part d'embrassades et les mêmes places un peu réserrées. Dans l'agitation compréhensible du service surchargé, les plateaux "Cacher" se sont un peu perdus et n'allèrent pas toujours à leurs destinataires, qui nous l'ont pardonné.

La Dépêche du Midi, la Croix de Toulouse, Amitié, l'Echo d'Oranie ont relaté ces Heures radieuses avec plus ou moins de vérité, de lyrisme ou d'enthousiasme et nous les en remercions. Le premier cité, dans ses deux communiqués hâtifs, relate les projections de films et de diapositives prévues et annoncées, que la luminosité et les retards d'horaire n'ont pas permis. Nous le regrettons grandement et envisageons des possibilités de projections régionales plus faciles à réaliser.

De nombreuses photos, en 12/18, prises à l'extérieur et à l'intérieur, sont à votre disposition au prix de 5 F. l'une. L'opérateur a pu relever quelques noms des Amis, pris dans l'objectif.

Les projections de films, diapositives, cartes postales, photos, se feront grâce aux apports de nos donateurs : Mr le Curé DANIS, Louis BARNIER, Jacques GENOLINI, l'Abbé P.A. GRIMAUD, que nous devons remercier.

Ayant seulement accepté d'être, en tant que Doyen de l'Equipe Toulousaine, appelé Responsable de l'Equipe Toulousaine, appelé Responsable de l'Amicale bénéficiant d'une disponibilité de retraité, encore peu arthrose, attendant de pouvoir partager cet honneur avec notre cher et dévoué vieux complice, Paul ALLEN, aussi retraité, je me vois gratifié par les journalistes, du titre écrasant de Président de l'Amicale des Saidéens, tandis que notre indulgent Francis, attribue à tous les membres de notre remarquable Equipe, des mérites discutables dont ils essaient d'être dignes.

La joie débordante qui s'est manifestée, nous oblige à poursuivre nos efforts en essayant de donner à notre Amicale une forme légale, après vous avoir consulté par questionnaire dans nos bulletins. Vos avis nous seront aussi nécessaires pour la réalisation du plan d'action qui vous a été proposé.

Nous devons dire que la grande satisfaction de l'Equipe Toulousaine a été teintée d'un peu de tristesse, le 3 JUIN, en sachant que tous ceux qui pouvaient se joindre à nous n'étaient pas présents.

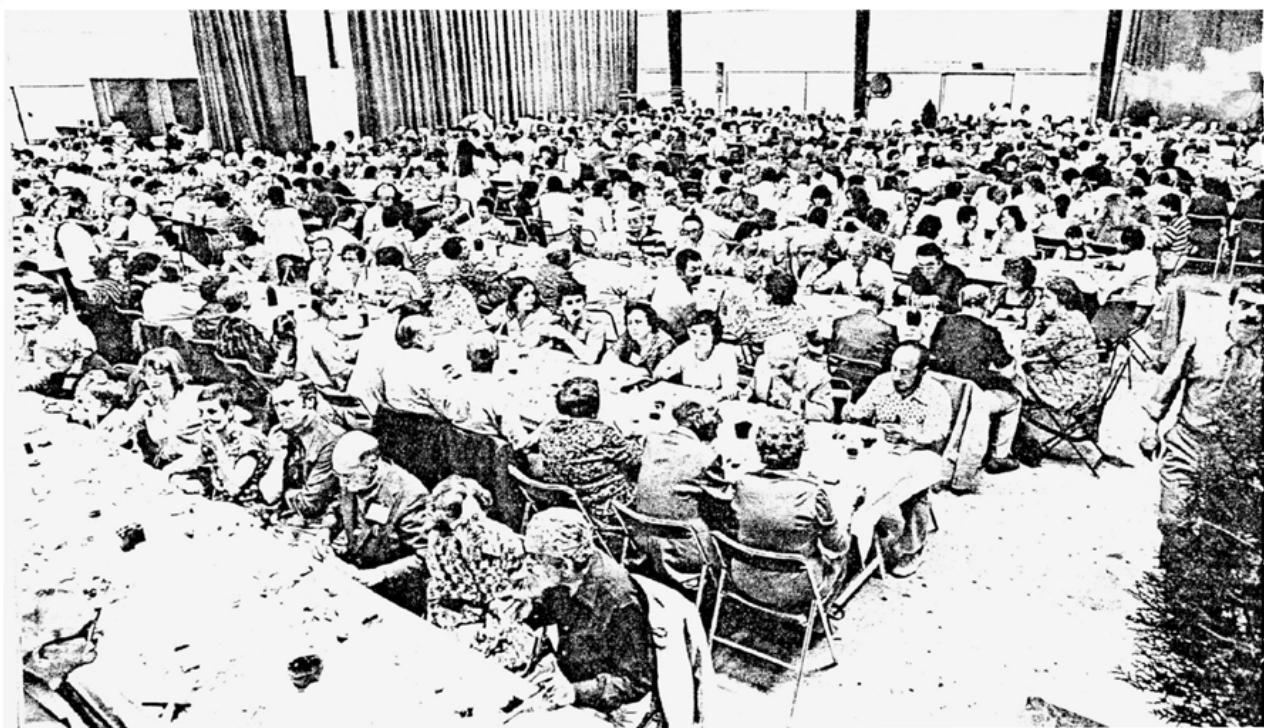
A l'exhortation de Mg LACASTE nous ajouterons le mot TOUS - AIMONS NOUS TOUS les UNS les AUTRES, et avec notre Cher Père ESCOLANO : RECONCILIONS NOUS TOUS avec TOUS NOS FRERES SAIDEENS.

Que les petites querelles de clocher, les frictions et malentendus amicaux et familiaux s'estompent et disparaissent et que nous puissions nous retrouver et nous embrasser TOUS, sans arrière pensée, comme dans notre JEUNESSE SAIDEENE retrouvée, et nous séparer en chantant joyeusement tous ensemble, comme à COLOMIERS.

Ce n'est qu'un AU REVOIR, MES FRERES, ce n'est qu'un AU REVOIR, Restons toujours UNIS MES FRERES, ce n'est qu'un AU REVOIR... près de MONTPELLIER PEUT ETRE en 1981 au bord de notre Méditerranée.

Une moitié de la

Salle



Maintenant les lampions sont éteints, mais les braises du grand feu de joie du 3 JUIN sont vivaces.

Les vacances, les cures thermales nous ont regonflé.

Chaque semaine J. GENOLINI et P. ALLENE se rencontrent chez l'un d'eux.

Tous les mois l'EQUIPE TOULOUSAINE se réunit afin de préparer et expédier le bulletin trimestriel, discuter et résoudre nos problèmes d'AMITIE.

Tous les AMIS de cette mafia saideenne sont à votre disposition avec le plus grand dévouement.

Désirant fortement vous retrouver et vous identifier tous par des fiches de renseignement bien remplies, nous devons nous mêmes nous présenter à vous parfaitement afin d'éviter toute confusion. Voici :

Doyen Responsable : Josef GENOLINI 76 ans Retraité. Ingénieur Entrepreneur, associé de ses cousins ANGE et LUCIEN décédés.

53.Ch. Mal Clabel TOULOUSE, Son épouse : Alexandrine née CAMPILLETT Retraitee Pharmacien.

Vice-Doyen : Paul ALLENE Retraité. Enseignant libre BLAGNAC

Son épouse : Marguerite LAURIBE Retraitee Arts et Broderie

Loulou BAYLE Agriculteur Domaine Majesté AVIGNONET - LAURAGUAIS

Son épouse : Jacqueline née ERNST. Rédactrice T.M.P.

Reine BENSOUSSAN Assistante Sociale 51, Av. de l'URSS TOULOUSE

Monsieur et Madame BERTRAND née Odile RANQUET Secrétaire Services Municipaux COLOMIERS

Marcel ESCUDIE Services Agricoles 15, rue des Alisiers 31650 SAINT ORENS

Son épouse Aline née SEGURA Enseignante.

Charles GENOLINI Cadre d'Entreprise 18 rue Toulouse Lautrec BLAGNAC

Son Epouse : Marie Claire née ALLENE

Paul ERMOSILLA Services Agricoles 13, rue des Acacias 31650 SAINT ORENS

Son Epouse : Jacqueline née VILLARS Enseignante.

Régine GONZALES Employée de Banque 2, rue Jolimont TOULOUSE

André NETVILLER Adjoint Maire de Toulouse - Sous-Préfet de SAIDA 4, rue M. Haurion

Céline SCOTO di CARLO née ORTEGA Secrétaire COLOMIERS

Amédée VINCENT Services Agricoles FROUZINS 31270 CUGNAUX

Son Epouse : Hélène née GENOLINI

Christian VEILLON Agriculteur La Loge VILLEMATIER 31340 VILLEMUR

Son épouse : Lise RIERA Enseignante.

PRECISION : Nous disposons d'une centaine de clichés, certains participants ont donné leur nom au photographe, ils peuvent donc nous demander des tirages, pour les autres des photographies seront diffusées aux délégations régionales pour consultation et commandes éventuelles.

Nous possédons également des diapositives de villas et de tombes prises à Saïda en 1978 par l'Abbé Grimaud, nous en donnerons la liste ultérieurement.

Les amateurs de Tea-Shirt "SAIDA" pourront s'inscrire pour une nouvelle commande.

INDISCRETION : Les compte-rendus et les photos ne relatent pas les rencontres "Avant réunion" dans les hôtels et restaurants de la place Wilson, ni la virée imprévue du dimanche soir dans une salle de danse toulousaine, empreinte d'une folle gaité.

# DIRECTION...SAIDA

Roulant sur la route de Toulouse à Colomiers, on se croirait sur la route de Mascara à Saïda. Des flèches indicatrices portant le nom « SAIDA » dirigent les voitures vers le Hall Comminges à Colomiers, banlieu de Toulouse, lieu du rassemblement des Saïdéens, convoqués en assemblée générale tous les deux ans. A chacun de ces rassemblements, le nombre des participants double. Ainsi à Bandol nous fumes 350 en 1974 ; à Macon en 1977 nous étions 730 et en cette année 1979 le 3 juin à Colomiers nous sommes 1.400.

Le Comité organisateur de la manifestation accueille les arrivants avec le sourire. Ce sont les embrassades traditionnelles heureux de se revoir après, parfois, de nombreuses années.

Il est 10 h. 30 M. Joseph Génolini arrive accompagné du Père Ecolano ancien curé de Saïda. C'est l'heure de la célébration de la messe. Une salle à côté de la grande des congrès réunit 4 à 500 personnes pour assister à la messe. L'ancienne chorale de Saïda est presque au complet, il s'y ajoute quelques autres éléments pour entraîner la foule à chanter le Kyrie, le Gloria, le Crédit, l'Agnus Dei en grégorien dirigé par Melle Dédée Johner, ancienne organiste de Saïda. C'est ensuite l'appétit et le repas servi sur plateau bien garni. L'ambiance est magnifique, les conversations vont bon train. Au centre de la table des personnalités qui ont tenu à montrer leur sympathie en participant à notre rassemblement. Ce sont : M. le général Jouhaud qui a des accointances avec Saïda par son père et sa sœur qui furent enseignants à Saïda durant plusieurs années ; M. Raymond Alex, maire de Colomiers, M. l'adjoint au maire de Toulouse M. Baudis, le comité organisateur. L'ambiance est merveilleuse. Le soleil luit au dehors mais surtout dans les cœurs.

A la fin du repas quelques orateurs essayent de se faire entendre malgré le tohu bohu des conversations, pour exprimer leur satisfaction et leur amitié. Ce sont M. Génolini, responsable de l'Amicale qui remercie les personnalités et l'assistance, c'est le père Ecolano, c'est le général Jouhaud, puis Francis Bayle qui termine la série.

Un beau bouquet de fleurs est remis à la doyenne des Saïdéens présents : Melle Marie Campillo, encore jeune à 90 ans. L'obscurité de la salle ne pouvant être faite, on ne peut projeter les films et diapositives sur Saïda, à notre grand regret. Il est décidé que ces films et diapositives seront cédés aux différentes sections de l'Amicale, qui pourront les projeter dans une salle plus petite et à un public plus restreint.

On reste jusqu'au soir à bavarder avec les uns et les autres. Cette agréable journée se termine par le chant des « ADIEU » entonné par Mlle Johner suivie de toute l'assistance. Où sera cet « Au Revoir » dans deux ans ? Ce sera, dit-on à Montpellier. Donc, ce n'est qu'un au revoir à Montpellier en 1981, espérant que les vides seront peu nombreux.

Bravo aux organisateurs M. et Mme Joseph Génolini, M. et Mme Louis Bayle, M. et Mme Bertrand Ranquet, M. et Mme Charles Génolini, M. et Mme André Netwiller, M. et Mme Christian Veillon, M. et Mme Paul Ermosilla qui se sont surpassés.

F.E.

Le chant de  
l'Au Revoir



La dernière grande joie de la doyenne  
Mademoiselle CAMPILLO  
décédée quelques jours après.

## EUX DE SAIDA .....

F. BAYLE

Sans eux rien n'eut été possible. Sans eux nos souvenirs auraient vieilli, et n'auraient pas résisté à la patine du temps. Eux, ce sont, vous l'avez deviné, les organisateurs de toutes nos réunions et notamment ceux de ce formidable rassemblement du 3 juin dernier à Toulouse. S'il est vrai qu'on ne fait rien de grand, sans une petite parcelle d'amour, leur réussite ne pouvait être que totale, et elle l'a été, tant ils avaient mis, dans cette entreprise, de foi, de courage, d'intelligence, de fierté, d'efficacité, de volonté et de fierté. Cette préparation a duré six mois, six mois de travail, de dévouement absolu et sans limites, avec, comme dans toutes les entreprises humaines, des instants de découragement vite surmontés, quelques petites déceptions rejetées, mais aussi avec la joie profonde du travail bien fait, et d'avoir réussi un "sans faute" comme disent les cavaliers.

Je ne veux pas résister au plaisir et au devoir de les citer tous. Je vais en oublier, c'est certain, mais je sais qu'ils me le pardonneront. Groupés autour de leurs doyens, Mme et Joseph Genolini, le cerveau, nous trouvons les cerveaux adjoints, Jacqueline et Loulou Baylé, mes neveux atteints de "Saïdite". Aline et Marcel Escudié, les secrétaires généraux, Charles et Marie-Claire Genolini, qu'il faudrait inventer si elle n'existe pas. André et Mme Netwiller, adjoint au maire de Toulouse, qui n'ayant pu assister à cette fête, me disait quelques jours plus tard : « J'ai l'impression d'avoir déserter », M. et Mme Bertrand-Ranquet, citoyens d'adoption de notre ville, et aussi attachés que nous à notre bled, Crabos et Mme, Jacqueline et Paul Hermosilla, le fils de mon ami Joseph, Reine Ben-soussan, saïdienne de toujours, Christian Veillon, d'Aïn-El-Hadjar, dont le père et le grand-père furent maires, Céline Ortéga, la fille de mon ami Grégoire, Moktar, Jean-Marie Dumas, le fils de Caroline Genolini et tous ceux, anonymes, qui prièrent un concours aussi efficace que discret. Et pourquoi oublierai-je Dé-dé Johmer qui, avec sa chorale retrouvée, nous ramena au recueillement de nos messes dominicales.

Le résultat vous le connaissez, vous l'avez vécu. Une organisation exceptionnelle, exemplaire, troussée jusque dans ces moindres détails et ces petits riens qui font les grandes réussites. Et quelles réussites !

Je voudrais, pour les remercier tous, trouver des mots nouveaux et des expressions nouvelles, et il ne vient sous ma plume que des mots usés. Il faut pourtant, que je dise, que grâce à eux nous avons vécu une journée merveilleuse. Ils ont dépassé nos habitudes, ranimé la flamme de nos souvenirs, de nos amitiés, de notre unité et ravivé l'amour de notre beau pays perdu.

Merci pour tout cela. Votre récompense sera la certitude que la date du 3 juin 1979 constituera un de nos plus beaux souvenirs, et restera profondément gravée dans notre mémoire. F.B



## AVEC CEUX DE SAIDA ..... LA CROIX DE TOULOUSE

J'étais parmi l'autre dimanche pour le rassemblement des Saïdénas, qui se tenait à Colomiers, comme allant à un congrès de routine, avec ordre du jour et discussion plus ou moins académique, et voilà que je suis tombé dans le hall Comminges comme dans une fourmilière où des gens de tous âges, de toutes conditions, de toutes origines géographiques et sociales étaient à la quête fébrile d'amis perdus de vue depuis l'exode d'Oranie, avides de retrouver sur des visages ou dans ces regards les reflets d'un cher passé.

De quel émouvant spectacle je puis témoigner sans prétendre lui donner sa vraie dimension. Chacun et chacune, portant à la boutonnière un badge à son nom et son adresse à Saïda, les contacts s'établissaient spontanément, on tombait dans les bras les uns des autres, on essuyait des larmes. Au passage, on pouvait cueillir de touchants dialogues, comme celui qui m'est venu de deux vieilles dames dont l'une disait à l'autre visiblement frêle et handicapée côté âge et santé : « Vous êtes donc venue quand même ma bonne amie ». On sentait que, pour beaucoup, ce voyage vers Colomiers tenait du pèlerinage vers la contrée du souvenir en commun.

N'ai-je pas été moi-même l'objet d'une étreinte affectueuse de la part d'un homme qui me confondait avec l'instituteur de Saïda, M. Girard, dont il avait été l'élève ?

Ce rassemblement n'était pas celui de la morosité en dépit des yeux humides, mais bien celui des coeurs heureux, fidèles à un passé, fidèles à une terre aînée, fidèles à un ciel dont la nostalgie se prolonge en toile de fond sur des existences qui ont, malgré tout, dominé les amertumes et les tristesses, sans pour autant rien oublier des êtres, ni des choses, ni d'un climat.

Octogénaires, nonagénaires et leur descendance avaient fait le

voyage et même cette dame Campillo, presque centenaire, doyenne du rassemblement à qui fut remis solennellement une gerbe de fleurs.

Qui l'on pouvait rencontrer dans cette foule ? Loulou Baylé eut presque de la peine à énumérer les personnalités. Avant de faire écho à cette énumération, précisons que L. Baylé est Saïdien à 100 p. cent, c'est en l'église du village qu'il épousa celle qui est devenue notre consœur, Jacqueline Baylé, directrice et rédactrice en chef de la revue mensuelle « T.P.M. »

Citons maintenant : M. Genolini, président de l'Amicale des Saïdénas, M. le curé de la paroisse Escolano, M. Franco, maire adjoint de Toulouse représentant M. Baudis, maire de Toulouse, le général Jouhaud, M. Francis Baylé, oncle de Loulou Baylé, déjà cité, qui fut plus de quinze ans le maire de Saïda, conseiller général, vice-président de l'Assemblée algérienne, et auteur d'une histoire de Saïda, le commandant Rouquette, M. Rouze, président des Anciens de la Légion étrangère, et à ma gauche, durant le repas, le très humble et très amical M. Bénichou, ancien facteur, assailli de compliments et Ja congratulation par ses anciennes pratiques

### MESSE, REPAS, ALLOCUTIONS

A 11 heures, la messe fut célébrée, j'oserai dire « à l'ancienne », messe traditionnelle, châtée... et il faut bien convenir que dans le brouhaha des retrouvailles, beaucoup y perdirent leur latin sans que nul s'en aperçoive... Quand les fidèles sont réunis en son nom, le Seigneur doit tenir compte de l'esprit des choses plus que de la lettre et aussi des bonnes intentions.

Après le déjeuner les allocutions se succéderont.

Celle des organisateurs pour remercier l'accueil de la ville de Colomiers, son maire et sa municipalité représentée par un

adjoint, puis celle de M. Genolini au nom de l'Amicale, celle du curé Escolano, celle de M. Franco, maire adjoint de Toulouse, celle de M. le général Jouhaud et enfin celle de M. Francis Baylé. J'

Le général Jouhaud rappela quels liens l'attachent à Saïda : son père y fut instituteur de 1895 à 1905. Il dit son attachement à l'Oranie et à Saïda, sa terre et ses habitants.

M. Francis Baylé, très ému, s'écria : « Parents, amis, quel que soit le nom que je vous donne il a la même résonnance dans mon cœur... je n'ai qu'une consigne à vous donner, qu'un vœu à formuler Soyez toujours et partout, parmi les meilleurs. Je vous donne rendez-vous dans deux ans Vive Saïda. »

Si les fraternités se nouent dans les épreuves subies en commun, elles s'épanouissent en amitiés ferventes dans l'allégresse des retrouvailles qui suivent les séparations.

Ce rassemblement en porte témoignage.

E. CHENEBOU.

N.B. — A l'occasion de ce rassemblement, les éditions Lafont, de Paris, avaient organisé une présentation de livres de sa collection « Algérie heureuse », dédiée aux Français d'Algérie et qui compte 16 volumes.

La présentation était faite par Mme Jacqueline Mazoyer, 7, place Commerciale Jolimont, bâtiment A à Toulouse à qui on peut demander toute documentation.